



Valentin Tkatch, portraitiste de Péguy

R. Vaissermann

Valentin Valentinovitch Tkatch est un artiste russe né le 17 décembre 1974 en Carélie, dans un petit village près de Pétrozavodsk. Ses parents, céramistes tous deux, diplômés de l'école d'art d'Abramtsevo, sont allés en mission dans une usine de céramique et ont travaillé l'argile rouge. Ils ont ensuite accepté une place à l'usine de faïence de Sémikarakorsk, près de Rostov-sur-le-Don. La famille y vécut 8 ans jusqu'en 1987, avant de déménager à Serguiev Possad, puis à Zagorsk, sur les terres maternelles. Membres du Syndicat des Artistes, les père et mère de Valentin ont eu leur propre atelier et ont continué sur place la céramique. Ses deux frères, forgerons, vivent toujours dans cette région alors que Valentin, lui, a gagné la capitale et y travaillait jusqu'à la guerre russo-ukrainienne.

Céramiste pendant 5 ans à l'école Abramtsevo, il étudia d'abord à temps plein pendant quelques années à l'Université des arts de l'imprimerie de Moscou (МГУПИ), puis commença à travailler, étudiant le soir, puis une partie de son temps... Sa spécialité s'appelait « Conception artistique et technique de produits imprimés ».

Enfin illustrateur diplômé, il se rend compte à l'âge de 32 ans qu'il ne veut plus être designer, et s'intéresse à l'art contemporain. Il participe dès lors à des expositions d'art, en Russie ainsi qu'à l'étranger. Il commence à prendre des photographies, à peindre surtout, dans la lignée de Bacon, mais en soumettant le châssis de ses toiles à de violentes opérations de grattage, de lavage, d'effacement, de pressage. Toiles et châssis n'y résistent pas toujours !

Il a aussi entrepris en 2014 des études à l'École du cinéma documentaire et du théâtre fondée par Marine Razbiejkina et Michel Ougarov, située à Moscou, et est devenu réalisateur de documentaires, tout en continuant de gagner sa vie par les illustrations de nombreux journaux et magazines, tels que *The Hollywood Reporter*, *BBC Science Focus*, *Forbes*, *Rolling Stone*, etc.

Son premier film documentaire *Jumeau* (Близнецы, 40 min, 2015) a été nommé pour le prix national des émissions télévisées et films

non-fictifs *Couronne de laurier* (Лавровая ветвь) dans la catégorie « Meilleur début ». Son film de diplôme *Les Secrets intimes des animaux* (Интимные тайны животных, 37 min, 2017) a été le deuxième travail du réalisateur.



Valentin Tkatch, illustration sans titre
(source : page du 7 février 2020 en ligne
usbeketrica.com/fr/article/charles-peguy-contre-le-monde-moderne)

C'est en 2019 que Tkach illustra d'un portrait original de Péguy l'article de Fabien Benoit « Charles Péguy contre le monde moderne » de la revue trimestrielle de prospective *Usbek & Rica*¹. Un Péguy qui nous fixe, très reconnaissable – modèle ayant manifestement été pris dans la photographie bien connue d'Eugène Pirou –, y arbore en une posture hiératique une rose rouge dans la main droite – symbole du socialisme ? – et pose la main gauche sur un livre, comme prêtant serment. Est-ce un geste de confiance en la force de la littérature ? Il nous semble qu'il s'agit en effet ici plus d'une foi en la littérature qu'en la Bible, puisque l'élément religieux n'est pas oublié, occupant l'arrière-plan : une cathédrale qui n'est autre que Notre-Dame de Chartres y domine quelques maisons et arbres, ainsi qu'un fleuve (est-ce Orléans ?). C'est un grand rideau rouge qui introduit à cet arrière-plan, en haut à droite, comme si le cœur de Péguy ne s'était dévoilé que tardivement, au moment de son retour à la foi – que les spécialistes datent de 1905-1907. C'est à la fois Péguy et la palette minimaliste de Tkatch : rideau et rose rouges, bleu des reflets du costume, de la feuillée des arbres et de la tige de la fleur (oui !) et des hauteurs du ciel, blanc immaculé de la chemise, gris de la cathédrale et de la terre. Toutes précisions qui, nous l'espérons, aideront notre lecteur à se représenter mieux le portrait que nous ne pouvons donner qu'en noir et blanc.

Une deuxième illustration enrichit l'article d'*Usbek & Rica*, et sa grammaire est plus compliquée. Nous laisserons à notre lecteur le soin de la déchiffrer. Le couple est-il un clin d'œil au père de famille, « aventurier » du monde moderne, comme écrit dans le *Dialogue de l'histoire et de l'âme charnelle* ? Le bestiaire présente-t-il deux colombes de paix, l'agneau chrétien et le lion de David ? Pourquoi les arbres et leurs fruits rappellent-ils le jardin d'Eden ? Les questions se bousculent dans notre tête.

Une troisième illustration place un écrivain – que nous reconnaissons à ses habits comme étant Péguy – dans le monde le plus moderne qui soit, notre contemporain. Au sein d'une architecture moderniste de nombreux gratte-ciels, triomphent le symbole du dollar et l'enseigne « Google ». Nous plaçons cette illustration en dernier mais elle se trouve associée en fait au chapeau introducteur de l'article.

¹ *Usbek & Rica*, n° 28, automne 2019. – La revue, fondée en 2010, annonce au moment où nous écrivons ces lignes, en octobre 2024, qu'elle change de nom pour s'appeler désormais *FUTU&R*.

On pourra suivre les productions de cet artiste au style inimitable, aujourd'hui établi à Istamboul, sur son fil Instagram : www.instagram.com/valentin_tkach_illustration/.

